



# Quand la magie des contes opère

**CHAVANNES-SOUS-ORSONNENS** • *Odile Hayoz et Sarah Mariéthoz ont régalé les oreilles d'une trentaine de convives lors d'un souper contes pour adultes. Toutes deux font partie de l'association Contemuse.*



Odile Hayoz ne raconte pas seulement des histoires, elle les vit et essaie que le public fasse de même. Mission accomplie: les auditeurs et auditrices (à dte) sont captivés.

PHOTOS ALAIN WICHT  
TEXTE FLORA BERSET

Samedi soir, 20 h. Les discussions s'estompent peu à peu dans la galerie Y'a q'A à Chavannes-sous-Orsonnens. Le moment tant attendu est arrivé. Odile Hayoz et Sarah Mariéthoz viennent se placer face à la trentaine de convives venus spécialement les écouter. La première soirée de la seizième saison des soupers contes de l'association Contemuse peut commencer.

Tout un chacun se laisse facilement transporter dans une autre dimension, grâce à la beauté du lieu notamment. L'ancien moulin, transformé en galerie d'art, laisse place à un pays imaginaire.

Le musicien Sylvain Coquoz n'a plus qu'à planter le décor de

la première histoire en faisant virevolter les notes de son saxophone. Autour des cinq tables, les visages se figent et les regards semblent comme hypnotisés à la lueur des bougies. Pour beaucoup, cette soirée est une première. «Nous sommes venues ici par curiosité», murmurent Marie-Thérèse et Elisabeth, deux amies habitant dans la région.

## Interprétations à foison

Odile Hayoz et Sarah Mariéthoz entament le conte des frères Grimm «Sept d'un coup». L'une incarne le héros de l'histoire - le vaillant petit tailleur - l'autre un géant pas très malin. Les deux conteuses pivotent sur elles-mêmes, gesticulent et mo-

dulent leurs voix de sorte à capter l'attention d'un maximum d'auditeurs. De l'extérieur, on dirait qu'elles interprètent un sketch ou une pièce de théâtre. En tendant l'oreille, on s'aperçoit qu'il s'agit d'un conte destiné à un public adulte.

Au cours de la soirée, les récits s'enchaînent. D'abord, pendant quarante minutes entre l'entrée et le plat principal. Puis, pendant trente minutes avant le dessert. Et pour finir, pendant vingt minutes avant le café. A la fin de chaque conte, les convives applaudissent. Leurs traits tirés par la concentration se relâchent et laissent place à de jolis sourires. Pendant l'entracte, Odile Hayoz confie: «Ce que je préfère, c'est lorsque je vois les

adultes partir dans des pays merveilleux.»

Et de préciser: «Le conte ne dit jamais ce qui est bien et ce qui est mal.» La notion de justice y est toutefois très forte. «Chacun a toujours ce qu'il mérite. Si un personnage a fait quelque chose de mal dans le conte, il va être puni. Cela peut aller jusqu'à l'écartèlement à la pince à épiler», exulte-t-elle. Ainsi, chaque histoire peut être interprétée de mille et une façons. Gérard, son compagnon, intervient: «Cela dépend aussi de l'état d'âme dans lequel on se trouve.»

## Histoire à usage unique

C'est la première fois qu'Odile Hayoz et Sarah Mariéthoz se produisent ensemble à

un souper contes. Vu leur complicité affichée tout au long de la soirée, personne n'aurait pu le deviner. En réalité, toutes deux se connaissent déjà bien: elles font partie de l'association Contemuse, qui réunit une vingtaine de conteurs et conteuses fribourgeoises. L'année passée, le groupe a fêté ses vingt ans (et ses dix ans en tant qu'association).

Si Odile Hayoz entretient une histoire passionnée avec les contes depuis plus de dix-huit ans, elle s'occupe également de comptes dans la vie de tous les jours. En effet, la quinquagénaire travaille comme comptable à plein-temps. De son côté, Sarah Mariéthoz est collaboratrice scientifique au Service de l'action sociale du canton de Fribourg.

Avant de devenir conteuse, la Valaisanne d'origine a fait ses premières armes dans une troupe de théâtre amateur. La différence? «Dans les contes, c'est de toi que tu mets dans l'histoire. C'est encore plus personnel que dans le théâtre», explique la jeune femme de 29 ans.

A noter que si les soupers contes existent depuis seize ans, aucune histoire n'a été narrée plus d'une seule et unique fois. Le prix de la soirée, repas compris, se monte à 49 francs. I

> Souper contes. Les samedis chez Y'a q'A, à Chavannes-sous-Orsonnens, à 19 h. Les dimanches à l'auberge aux 4 Vents, à Fribourg, à 18 h 30. Réservations obligatoires. Y'a q'A: 079 720 26 07. Auberge aux 4 Vents: 026 321 56 00.